

Le Petit Chaperon Rouge -texte

Il était une fois, une petite fille qui portait en permanence un petit chaperon rouge sur la tête, c'est pourquoi tout le monde l'appelait le Petit Chaperon Rouge.

-Ma chérie

- oui maman

- tu sais que ta grand-mère est malade, tu voudrais bien lui porter ce panier dans lequel j'ai mis des biscuits que je lui ai préparés ainsi que les herbes fraîches que j'ai cueillies pour elle ce matin.

-Oui maman tout de suite !

La petite fille coiffée comme toujours de son petit chaperon rouge se mit en route pour la maison de sa gd mère.

-Ne t'écarte pas du chemin en traversant la forêt ! lui dit sa mère alors qu'elle s'éloignait.

Le Petit Chaperon Rouge s'enfonça dans les bois en chantant gaiement des chansons.

Le Petit Chaperon Rouge arriva à un sentier bordé de fleurs ; il y en avait des fleurs de toutes les couleurs.

-je vais faire un bouquet pour ma grand-mère cela lui fera plaisir !

A mesure qu'elle cueillait les fleurs et sans s'en rendre compte, elle s'éloignait de son chemin. Et, chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle se disait :

-Plus loin, j'en vois une plus belle !

Et elle y allait et s'enfonçait toujours plus profondément dans la forêt.

A un moment, elle entendit un bruit dans les fourrés. Soudain un grand méchant loup s'approcha d'elle ; elle eut si peur qu'elle en lâcha le panier qu'elle transportait ; mais le loup ramassa les biscuits qui étaient tombés par terre. Puis lui tendit le panier ; elle était stupéfaite par ce geste inattendu du loup.

-Oh merci beaucoup !

-De rien ! Mais où vas-tu comme ça fillette ?

-Je vais chez ma grand-mère elle habite tout au bout de la forêt dans la petite maison ; elle ne se sent pas très bien, alors je lui apporte ses biscuits et ses herbes.

-A vraiment !

-Au fait vous pouvez m'appeler le Petit Chaperon Rouge ; tout le monde m'appelle ainsi.

- Eh je veux aller la voir aussi : je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons à qui plus tôt y sera. Tu sais quoi, Je vais partir devant et prévenir ta gd-mère que tu arrives, cela te laissera le temps de finir ton joli bouquet.

Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court ; et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons et à faire des bouquets de petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte la porte : toc, toc.

-Qui est là ?

-C'est votre petite fille, le Petit Chaperon Rouge, dit le Loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte des biscuits et des herbes fraîches ramassées dans les bois que ma mère vous envoie.

La bonne mère-grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria :

-Tire la chevillette, la bobinette cherra et la porte s'ouvrira !

Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme et la dévora en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le Petit Chaperon Rouge, qui, quelque temps après, vient heurter à la porte : toc, toc.

-Qui est là ?

-C'est votre Petit Chaperon Rouge qui vous apporte des biscuits et des herbes fraîches ramassées dans les bois.

-Tire la bobinette cherra et la porte s'ouvrira !

La voix qu'elle entendait était un peu différente de celle qu'elle connaissait mais comme elle était malade elle pensa que c'était à cause de sa maladie.

Le Petit Chaperon Rouge poussa donc la porte et entra ; le loup était allongé dans le lit déguisé en grand-mère.

Comme il avait pris soin de tirer les rideaux, il faisait sombre dans la pièce ; Avec son bonnet de nuit et ses lunettes le Petit Chaperon Rouge ne pouvait pas le reconnaître.

-Comme c'est gentil ma chérie de t'être donnée la peine de faire tout ce chemin et de m'apporter de quoi manger ; viens près de moi que je puisse te prendre dans mes bras ; allons mon enfant, approche-toi un peu plus près.

Le Petit Chaperon Rouge déposa son panier par terre mais n'osa pas s'approcher trop près du lit. Sa grand-mère lui paraissait vraiment changer.

-Grand-mère, pourquoi, tu as de si longs bras ?

-C'est pour mieux pouvoir t'enlacer mon enfant.

Grand-mère, pourquoi, tu as de si longues oreilles ?

-C'est pour mieux pouvoir t'entendre mon enfant.

-Grand-mère, pourquoi, tu as de si gros yeux ?

-C'est pour mieux te voir mon enfant.

– Oh grand-mère, comme tu as de grandes mains !

– C'est pour mieux t'étreindre mon enfant !

-Dis, Grand-mère, pourquoi, as-tu des dents pointues ?

-C'est pour mieux te manger mon enfant ! ah ah ah...

Et en disant ces mots, le méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon Rouge et essaya de la manger. La fillette comprit alors que ce n'était pas sa grand-mère qui était dans son lit. Elle cria très fort et heureusement un chasseur arriva et tua le grand méchant loup ; il lui ouvrit le ventre et libéra la grand-mère. Celle-ci affamée dévora les biscuits de bon cœur et avec les herbes fraîches se fit une bonne tisane. Le Petit Chaperon Rouge rentra chez maman en promettant de faire bien attention la prochaine fois.